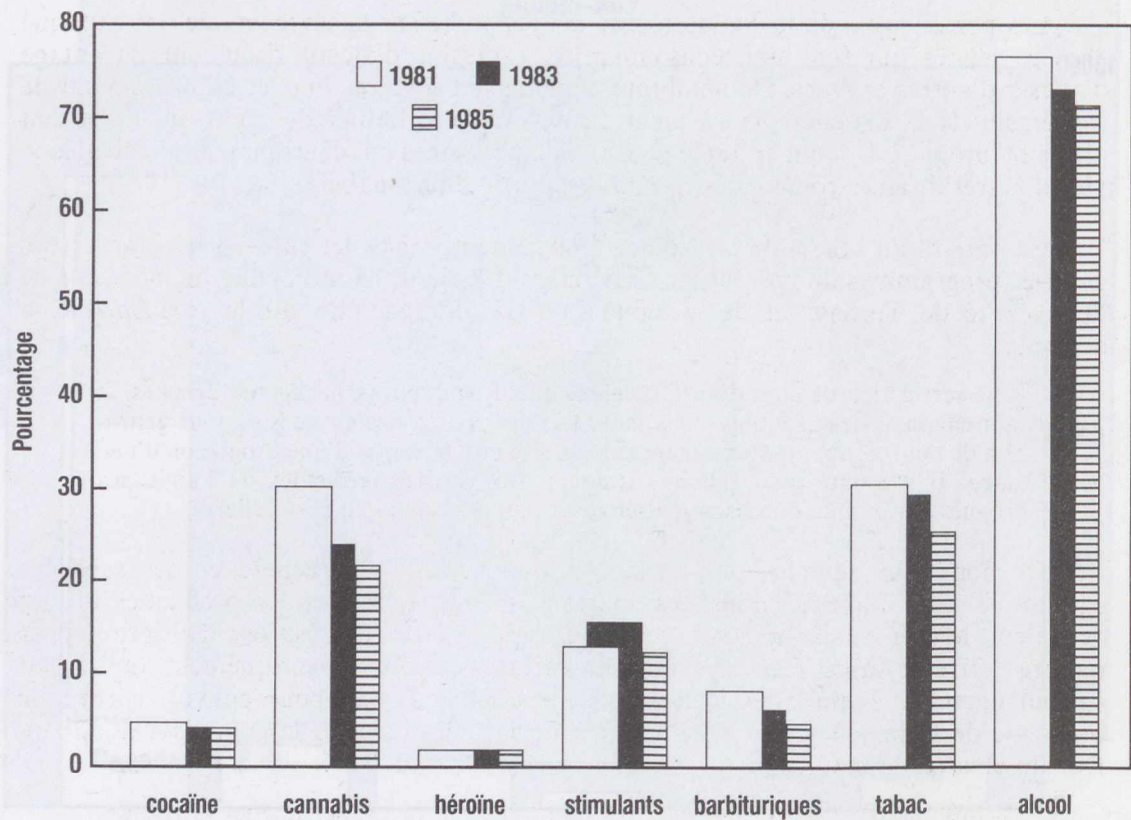


**Tableau 3**  
**Fréquence de l'utilisation de drogues à usage non médical,**  
**Étudiants de l'Ontario de la 7<sup>e</sup> à la 13<sup>e</sup> année**



Source : Fondation de la recherche sur la toxicomanie

Bien que beaucoup de témoins aient parlé uniquement des problèmes dus à l'alcool, d'autres ont recommandé au Comité permanent de considérer la question de l'abus des substances dangereuses en général au lieu d'insister sur une drogue en particulier. Dans cet esprit, M. Ross Ramsey, président de la *Kaiser Substance Abuse Foundation*, a déclaré au Comité permanent :

Les médias voudraient nous faire croire que le problème au Canada c'est la cocaïne, l'héroïne ou toute autre drogue qui se vend, mais ce n'est pas vrai. *Le problème vient en fait de ce que notre culture fasse appel au psychotrope*, et la drogue la plus souvent et la plus régulièrement utilisée au Canada, c'est l'alcool. Je ne veux pas dire par là que la cocaïne et l'héroïne ne sont pas des problèmes graves, mais si notre stratégie nationale s'attache à ces drogues, on manque le coche.

Certaines personnes ont expliqué au Comité permanent que le problème de l'abus des substances dangereuses au Canada était dû de plus en plus à l'utilisation de plusieurs drogues par un même individu, et surtout à la consommation d'alcool avec d'autres substances. Ainsi, M. Neil Ruton, directeur de Stonehenge, clinique de traitement pour les toxicomanes de 18 à 35 ans, a confirmé que la majorité des personnes soignées dans son établissement souffraient aussi d'alcoolisme. Récemment, Stonehenge a fait passer à ses clients le test de dépistage de l'alcoolisme du Michigan,